

LE SPA COSMIQUE DU BOIS DE VINCENNES

« Petit traité très incomplet sur les portails inter dimensionnels, les pigeons distraits et les boules cosmiques »

Enfin le printemps !

Les corbeaux attaquent les pies et les pies poursuivent les pigeons. Chacun défend ses miettes, son territoire, son petit projet immobilier dans les branches de platane.

Les oies bernaches plongent dans le lac à qui mieux-mieux.

Toute cette joyeuse agitation arrose les berges d'une eau verdâtre qui éclabousse les jeunes pousses de gazon de la berge, qui pointent timidement leur nez.

Je fais une petite halte au bord du lac du Bois de Vincennes, guettant un rayon de soleil.

Mon banc préféré est occupé.

Enfin... pas tout à fait.

Quelqu'un a oublié un truc dessus. Un chandail ? Une veste à poils longs roulée en boule, d'un joli vert pomme ?

Je m'assois prudemment et tâte l'objet pour me faire une opinion rationnelle.

Ah mais... ça bouge !

Je sursaute !

C'est gros comme un ballon de foot ; c'est un chien à poils longs ?

Un cri télépathique me saute dans le crâne.

— Je ne suis pas un chien !

- Mais tu as des poils longs ?
- Ce sont des plumes !
 - Des plumes en forme de poils ?
 - En fait c'est un mix des deux... Comme chez vous à l'ère glaciaire : Dinosaures à plumes-poils.
 - Un chien cultivé et télépathe !
 - Je ne suis pas un chien je t'ai dit !
 - Ha ! tu disparais !
- Oui... j'ai du mal à fixer mes molécules, à canaliser mes fréquences dans ton monde. L'énergie y est tellement fluctuante.
- Je regarde la chose avec plus d'attention.
- Où est ta tête ? Tes bras ? Tes jambes ? ta queue ?
- Partout.
- Alors... tu roules ?
- Si tu veux le voir comme ça !
 - Mais qu'est ce que tu fais là et qui es-tu ?
 - J'ai trouvé par hasard un portail pour changer de monde, là, près de ce tronc d'arbre et la curiosité aidant, je me suis dit que ce serait rigolo de le visiter.
 - Ce langage télépathique me fatigue, **laisse-moi** prendre un peu de temps.
- Au fait, comment t'appelles-tu ?
- Dans ma fréquence je m'appelle Bloup.
- Bloup ?
- Oui. Chez nous ça veut aussi dire « bulle cosmique qui roule trop vite ». Je trouve ça très élégant.
- J'ai observé votre espèce ce matin.
- Ah oui ?

– Trois humains couraient autour du lac sans être poursuivis par aucun prédateur.

– C'est du sport !

– Fascinant ! Chez nous, courir ou rouler sur soi-même sans raison est considéré comme un signe précoce de panique cosmique.

-Mais d'où viens--tu ?

- Je suis d'un autre monde, une autre planète si tu veux. Mais on pourrait dire d'une autre fréquence, ce serait plus juste.
- Pourquoi ? il y a bien des planètes ?
- Non, ce sont des fréquences, tout est UN !
- Ah lalala toi aussi tu t'y mets !! Avec des idées New Âge !
- Oui, il y a plusieurs fréquences d'une même fréquence-mère, de la plus lourde à la plus Haute ou légère.
- Et ici c'est comment ?
- - Ce n'est pas la plus basse mais c'en est pas loin ! Trop d'incarnations d'humains, vous êtes surpeuplés, les minéraux, végétaux, animaux n'ont plus de place, vous avez presque tout étouffé !
- Mais pourquoi « nous » ?
- Vous êtes issus d'une manipulation génétique qui proviens d'une autre fréquence, des bricoleurs sans émotion, « on essaye » pour voir si ça fonctionne ! Disent-ils, c'est un jeu, rien de plus ! Et ensuite on efface tout d'un coup de chiffon, comme sur un tableau noir de vos écoles.

- Encore une théorie complotiste ! Je te vois venir ; tu vas me ressortir les Anunnaki et les manipulations génétiques des géants qu'on a pris pour des dieux !
Mais quand bien même, c'est grave ce que tu me dis là !
- Mais non, rien n'est important, il ne faut pas avoir d'émotion ! Elles sont des jeux de l'astral, sans plus, une fiction dans la fiction, ou une image dans l'image.
- Votre incarnation, les images, sont des illusions induites par télépathie, comme notre dialogue.
- C'est votre conscience qui va vous faire réaliser que tout est faux enfin, peut-être si vous y arrivez !
- Alors, si je comprends bien, ce sont des consciences, des hologrammes de la Conscience-mère qui jouent à se matérialiser ?
- Oui c'est à peu près ça, « *rien n'est important, tout est important* »
- Alors, chère boule de poils-plumes, que dois-je en retenir ?
- Il n'y a que le son, la vibration, la fréquence qui sont des « vérités », avec l'eau qui est indispensable et qui est le transmetteur, le magasinier.
- Regarde tu m'as trouvé près de l'eau, non ?
- Tu es faite de 70% d'eau ? Rien n'est « sec » alors toutes les informations circulent par l'eau !
- Il y a du dinosaure en toi, tout comme des molécules de l'Annapurna, ou les fréquences des canards qui sont devant toi. Tu es cela et le tout aussi.
- Je suis canard et boule de poils-plumes ?

- Oui, vous autres habitants de cette Terre vous avez la sensation ou l'illusion de vivre alors que vous êtes dans un grand bluff, une fiction dont on a oublié la non réalité ! Et vous croyez tout au premier degré.
- Comme les pixels d'une toile de cinéma dont on croirait l'existence comme « vivantes », c'est ça ? Je l'ai déjà lu quelque part.
- Voila ! tu as compris ! Mais l'as-tu intégré hors de l'intelligence, du mental ?
- Je ne sais pas !
La boule plumes-pois frémit légèrement.
- Les questions sont des portes. Mais parfois on passe sa vie à polir la poignée sans jamais entrer.
La boule devient un peu plus transparente, floue.
- Tu me quittes ?
- Mais non !
— Mais n'oublie pas ce que je t'ai dit pour l'eau.
— Informer l'eau... oui.
— Oui. L'eau intègre les informations mieux que les humains, l'eau ne pense pas, elle « est »
- Je veux bien te croire, mais tout ce qui est autour de moi me semble **solide et réel**, comment ne plus le voir comme tel ?
- Le voir sans le voir ? « *Faire comme -ci en sachant que* »
- C'est-à-dire en double vue ?
- Ce serait sortir du système ou du jeu de la roue du hamster dans laquelle nous sommes, selon tes dires ?
- Tu as des moyens, Tu peux informer l'eau, par exemple. Tu peux « nettoyer » ton eau et ensuite la jeter ou tu veux,

la boire, l'offrir. L'information fera le tour du monde. Et qui sait, calmer le jeu du jeu ?

-Tu es une drôle de boule de poils-plumes !!!

Comment es-tu venu ici ?

-J'ai trouvé par hasard un portail près de ce tronc d'arbre...

– Par hasard ?

– Oui. Chez nous il y a des panneaux : « Ne pas passer au travers des portails inter dimensionnels inconnus ».

– Et tu es passé ??

– Évidemment. Sinon comment ferait-on des découvertes ?

-Évidemment, la curiosité est la première qualité des explorateurs... et la principale cause des catastrophes cosmiques.

Les enfants d'un centre aéré passent devant moi, ils ont cinq ou six ans, je déclenche l'hilarité avec ma boule de poils verts à côté de moi, avec qui j'ai l'air de marmonner, l'œil fixe ! Les accompagnateurs les retiennent pour ne pas qu'ils viennent la caresser, c'est tellement tentant ces longs poils verts qui frémissent au gré du vent qui souffle sur le lac.

-Viens, j'ai besoin de bouger !

-Non-non, je ne veux pas trop m'éloigner de la porte !

-Je ne la vois pas !

-Je te dis comment faire :

Regarde-la sans la voir, comme si tu voyais derrière elle

-Tu la vois maintenant ?

-Ah oui ! Magnifique !!...

Le cercle lumineux près du tronc d'arbre devient plus intense, comme un jardin après la pluie où les couleurs auraient décidé d'être un peu plus vives que d'habitude. Ce sont ces couleurs plus lumineuses qui forment une ogive. Le paysage autour est le même, juste plus vibrant.

-Houla ! Mais je vois les oies et les cygnes qui y passent aussi ?

-Non-non, elles sont assignées à la Terre comme résidence obligatoire et transformatrice. Il n'y a que moi qui ai le « sésame » pour passer la porte.

-j'aurais bien jeté un œil de l'autre côté ! tu me fais passer la porte ?

-Pourquoi pas, mais ce n'est peut-être pas une bonne idée ! La dernière fois qu'un humain est passé par curiosité, à son retour, il a voulu tout expliquer aux autres.

– Et alors ?

– Personne ne l'a cru. Il a fini écrivain de SF qu'aucun éditeur ne veut publier !

-Tu me fais rire...

Maintenant je suis certaine que mon voisinage me prend pour une folle ! Je bouge la tête pour acquiescer d'un dialogue invisible et là je ris toute seule ! Ok le jeune couple quitte mon tronc d'arbre pour aller s'asseoir plus loin...

-Votre planète est fascinante...

– Ah oui ?

– Par exemple ces oiseaux gris qui marchent en hochant la tête, comme une mécanique.

- Les pigeons ?
 - Oui. J'en ai vu un fixer un morceau de pain pendant deux minutes, puis marcher dessus sans le voir.
 - C'est anormal ?
 - Chez nous, un être avec une stratégie alimentaire aussi imprécise serait nommé ministre.
- MDR...
- Emmène-moi sur ta planète, s'il te plaît !!!!
 - Mais il faut que tu saches quand même différentes choses : les autres mondes sont à l'intérieur de toi !
- Ah bon ? C'est quoi ça encore ?
- Rien n'est à l'extérieur ! Tout ce que tu vois avec tes yeux physiques, ce sont les expressions de ta conscience, de tes émotions, la matérialisation de ta pensée, la projection de tes émotions, tout mais vraiment tout est toi et bien sûr, tout est nous.
 - Mais bien entendu, tu penses que c'est extérieur à toi et devant toi ! Et tout cela, vous pensez que ce sont aussi des mondes dans la matérialité.
- Cela fait tellement longtemps que c'est ancré en vous ! Vous avez oublié de prendre du recul et vous avez créé des histoires pour valider cela et réguler vos angoisses devant l'inconnu, comme les religions, mythes, légendes contes et vous avez oublié que le fond de ces transmissions le raconte...C'est ce qu'on appelle l'ésotérisme.

Seul le son, la fréquence et l'eau sont importants et vont te faire comprendre qui tu es, c'est-à-dire un hologramme de la conscience universelle.

-C'est d'un compliqué ton histoire !!!

-Bon, viens avec moi, je te fais passer la porte !

-Oui, merci !!

-Je veux changer d'air, par ce que là, je commence à avoir la migraine !

Voilà avec mon ballon vert à poils longs sous le bras, les passants me regardent avec un air bizarre grimper sur le tronc d'arbre, un genou après l'autre, je me pousse avec les bras et debout ! C'est vrai que ce n'est plus trop de mon âge et vu mon embonpoint, je lis dans leur regard : elle va se casser la figure ou pas ?

Ou : là, elle a vraiment déjanté la mémé...

Je tiens ma boule de poils-plumes verte à bout de bras, trois ados me regardent et croient que je vais faire une prédication et ils se marrent déjà...

Les oies Bernache arrêtent net leurs investigations sur les berges, même les deux cygnes arrêtent de plonger leur cou dans les herbes aquatiques, les deux corbeaux qui se chamaillaient stoppent net.

L'heure est grave ! En fait je me demande, sans pour cela changer d'avis, si je vais pouvoir revenir dans mon monde !

Je fais le calme en moi, et les yeux fermés je « vois », le décor de verdure brille plus que de coutume et forme une ogive, je sens la présence rassurante de ma boule de poils verts dans mes bras

Une bulle de lumière s'ouvre, ou tout au moins ce que je crois être une bulle,

Puis, je vois son monde, d'abord cette lumière presque irréaliste, d'une grande pureté, d'une transparence particulière entre rose pâle et bleue, par endroit un peu ocre, à la jonction de ces couleurs, une aurore...

Il n'y a que de l'eau, cristalline, on voit le fond, le sable, c'est sans doute très profond.

Pas d'île ni de continent, pas de terre.

Une multitude de boules vertes, velues comme mon guide, de tailles différentes, les plus petites jaillissent à la surface en éclaboussant les plus anciennes et prennent une place en poussant les autres. C'est alors que tout ce monde velu bouge et roule sur lui-même, puis semble reprendre son travail.

Blop me dit

-Ces habitants méditent, transmutent.

-Je ne comprends pas, explique-moi.

-Les habitants de ce niveau de conscience (que vous appelez planète) « nettoient » les pensées des habitants des autres mondes, c'est leur travail. Ce que tu vois au fond, ce sont de petites sphères vertes, qui captent avec leurs plumes-poils les énergies négatives, c'est la récolte,

puis elle se gonflent d'eau et jaillissent en surface, et puis rejettent l'eau pure par toutes leurs plumes.

C'est un spectacle magnifique, lumineux et diaphane, c'est « la grâce ». Une sorte d'arc en ciel se crée, alors ces boules vertes se vident d'eau pure et retombent au fond, pour reprendre un nouveau chargement à purifier.

-Votre vocabulaire est trop imparfait, trop pauvre, pour le décrire.

-Mais comment communiquez-vous ?

-Comme avec toi, par télépathie.

-Vous avez des familles, des enfants ?

-Mais oui, mais pas au sens où vous l'entendez, nous sommes des bulles de conscience, les petites sphères du fond, qui grandissent avec la mémoire des pensées projetées, de là d'où elles viennent, peu importe la planète.

-L'eau va stocker, ces formes-pensées, n'en garder que l'acte et la mémoire sans l'émotion, qu'elles vont alors nettoyer en les transmutant. Quand ces petites sphères sont adultes, elles sont pleines d'eau pure, remontent à la surface dans une joyeuse bousculade et cela nous rend heureux.

-De temps à autre une bulle velue s'échappe, une dissidente, qui va aller voir à la source d'où proviennent ces pensées si lourdes, mais elle doit être très ancienne pour avoir la capacité de revenir.

-En fait tu me dis que vous êtes une entreprise de nettoyage des pensées générées par des humains ?

-Pas que les humains, toutes créatures vivantes ayant une pensée construite ou évoluée.

-Une fougère, par exemple, va avoir des pensées négatives, que vous devrez transmuter ?

-Non, tu me fais rire, juste les êtres qui ont généré une forme avec au minimum un cerveau reptilien, c'est-à-dire capable de faire des plans, des stratégies...

-En fait vous êtes des anges vers qui vont les prières, afin de transmuter le mal en bien, en quelque sorte selon la pensée chrétienne ?

-Si tu veux !

Sauf que toutes pensées sont générées par l'hologramme qui les transforme en actes en s'incarnant dans la matière. Nous essayons par nos actes de rendre ces mondes d'illusions, meilleurs.

-Bloup, je comprends que c'est une entreprise de blanchiment de la conscience, ces boules vertes à poils, qui baignent dans une eau cristalline.

-Serait-ce l'eau primordiale, le bain sacré dont parlent les mythologies ? Où tous les temples antiques ont des piscines sacrées, des lacs artificiels qui reflétaient les étoiles. Peut être un souvenir d'une autre réalité, qui sait ?

Bloup me fait naviguer sur ces eaux cristallines, plonger sur le fond ou des myriades de petites colonies de boules vertes s'entrechoquent et grandissent, puis remontent.

Pas de terre en vue, tout est comme suspendu, comme le temps, qui ici semble ne pas s'écouler

.

Ce sas de bonheur pur que génèrent ces boules de poils-plumes m'envahit, me nourrit sans jugement, juste par osmose, par transmission. La beauté est ici symbole d'amour.

C'est peut-être la réalité, où tout est en passe d'être créé ou recréé ; nettoyé d'un passé dont les émotions s'effaceront au gré de l'eau et rejailliront sur une autre planète « état de conscience », pour un nouveau départ.

Maman, maman, regarde ! Un petit arc en ciel sur le ballon de poils verts qui est sur le lac !

Les cygnes jouent avec lui et le pousse du bec !

Edith GAUTHIER 2026

Copyright